

QUO

VADIS

2016-2017

avec

St Matthieu 1. LE TEXTE D'ÉVANGILE

FICHE N°7

La tempête sur le lac

Mt 14,22-33



Aussitôt Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier.

Le soir venu, il était là, seul.

La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire.

Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier.

Mais aussitôt Jésus leur parla :

« Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! »

Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. »

Jésus lui dit : « Viens ! »

Pierre descendit de la barque

et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus.

Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! »

Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit :

« Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »

Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba.

Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »

Mt 14,22-33

2. POUR SE PRÉPARER À CETTE FICHE

Ce texte de la tempête sur le lac (Mat 14,22-33) commence par : « Aussitôt » : il y a donc une continuité, une cohérence à rechercher entre notre texte et ce qui s'est passé juste avant. Le texte précédent décrit la première multiplication des pains dépeinte par Matthieu (la seconde est au chapitre suivant Mt 15, 32-39). On retrouve ce miracle dans les trois autres Évangiles (Mc 6,30-44 ; Lc 9,10-17 ; Jn 6,1-13).

La multiplication des pains faite par Jésus afin de nourrir une foule d'environ cinq mille personnes, sans compter les femmes et les enfants, nous révèle l'attention que Jésus porte à chacun, ainsi que l'appel qu'il nous adresse afin de nous mettre à sa suite.

Matthieu montre Jésus accomplissant les prédictions d'Isaïe pour les temps du Messie : « Le Seigneur essuiera les larmes de tous les visages ; il préparera sur la montagne un festin » (Is 25;6-9).

A rapprocher également de la manne, cette nourriture inconnue qui est « le pain que le Seigneur vous donne à manger », explique Moïse (Exode 16,15). Nourriture donnée en abondance mais dont chacun est appelé à se servir avec mesure, d'une ration quotidienne.

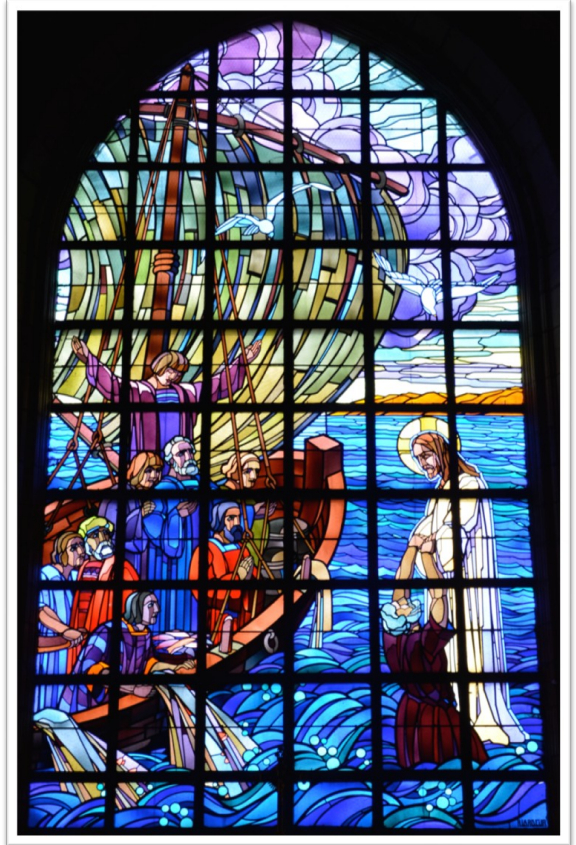
Ou encore de la prophétie d'Élisée (2 Rois 4,42-44) « Un homme arriva de Baal-Shalisha. Il apportait dans son sac du pain de la première journée pour l'homme de Dieu: 20 pains d'orge et de blé nouveau. Elisée dit: «Donnes-en à ces gens et qu'ils mangent.» 43Son serviteur répondit:

«Comment pourrais-je en donner à 100 personnes?» Mais Elisée répéta: «Donnes-en à ces gens et qu'ils mangent, car voici ce que dit l'Eternel: 'On mangera et il y aura des restes.'» 44Il mit alors les pains devant eux. Ils mangèrent et laissèrent des restes, conformément à la parole de l'Eternel ».

Tout d'abord, il est important de bien noter le contexte du miracle de la multiplication des pains. Jésus se retire et la foule se met en route pour le chercher. La foule manifeste ainsi son désir d'écouter les paroles de Jésus. Elle a soif de ce message d'amour, de miséricorde et de charité. Si parfois, le Seigneur se retire ce n'est pas pour fuir les hommes mais bien pour susciter en eux le désir de le chercher. Pour répandre sa Grâce, le Seigneur a besoin que nous posions un acte de liberté où nous manifestons pleinement notre désir de le rencontrer. Même si ce désir est au départ tout petit, il grandit avec le temps, au fil des rencontres et des temps de prière. Le Seigneur répond en effet abondamment aux actes que nous posons pour le rencontrer. Ainsi, est-il dit : « Jésus fut saisi de pitié envers eux et guérit les infirmes » (Mt 14,14). Ensuite, Jésus entre en dialogue avec ses disciples qui lui demande de renvoyer les foules car il se fait tard et l'endroit est désert. Jésus leur répond en leur demandant de donner eux-mêmes à manger à chacun, bien qu'ils ne disposent que de cinq pains et de deux poissons. Il est important de remarquer que Jésus choisit de passer par des intermédiaires, les disciples, pour nourrir la foule. Ainsi en est-il de notre foi. Enfin, c'est aussi à chacun de nous, de par notre baptême, qu'incombe la mission d'évangéliser, de témoigner des merveilles que le Seigneur a accomplies dans notre vie.

Mais si le Seigneur a besoin des disciples pour distribuer le pain, c'est bien lui, et lui seul, qui le multiplie.

Illustration : vitrail d'Ancenis (44)



3. LE TEMPS D'ACCUEIL

Prévoir une bougie pouvant tenir debout (style veilleuse).

Pour faciliter l'écoute et le respect du temps de parole de chacun, il est proposé de se passer un objet (par exemple une bougie à poser devant soi, ou autre « bâton de la parole ») et de prendre un court temps de silence après la prise de parole de chacun.

→ S'accueillir, éventuellement autour d'un café ou d'un dessert

→ S'écouter mutuellement dire, à tour de rôle, en quelques mots ce que nous vivons : une « joie » et une « difficulté ».

OU :

→ Possibilité de répondre, à tour de rôle, à deux questions : qu'est-ce que Dieu a fait pour moi depuis la dernière rencontre ? qu'est-ce que j'ai fait pour Dieu et mes frères depuis la dernière rencontre ?

4. LE TEMPS DE LA PRIÈRE D'OUVERTURE

• Prendre quelques instants de silence et de prière commune pour remettre entre les mains du Père ce qui a déjà pu être échangé.



5. LE TEMPS DE LA LECTURE & DU PARTAGE

• Un membre de l'équipe lit le texte.

• Le retourner et raconter les éléments de l'histoire sans essayer de reconstituer le texte.

• Nous vous proposons maintenant de relire le texte à plusieurs lecteurs, les autres participants ferment les yeux pour mieux s'appropriier le récit.

• Chaque participant cite la phrase ou le mot retenu sans commentaire.

QUESTIONS :

• Quels sont les éléments du contexte : quand ? où ? Dans quelles situations cela se passe-t-il ?

• Quelles sont les personnes dans ce texte ? que dit chacun ?

Après une troisième lecture, nous vous proposons deux nouvelles questions :

• Qu'est-ce qui se révèle de Jésus à travers ce passage ?

• En quoi ce texte est proche de nos vies ? Qu'est-ce qui nous a fait douter ?

6. LE TEMPS DE PRIÈRE

- Prendre un temps personnel en silence, pour que chacun puisse relire ce que le partage de ce texte a pu lui apporter.

- Psaume 29 :

Je t'exalte, Seigneur : tu m'as relevé,
tu m'épargnes les rires de l'ennemi.
Quand j'ai crié vers toi,
Seigneur, mon Dieu, tu m'as guéri ;
Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme
et revivre quand je descendais à la fosse.
Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles,
rendez grâce en rappelant son nom très saint.
Sa colère ne dure qu'un instant,
sa bonté, toute la vie ;
avec le soir, viennent les larmes,
mais au matin, les cris de joie.
Dans mon bonheur, je disais :
Rien, jamais, ne m'ébranlera !
Dans ta bonté, Seigneur,
tu m'avais fortifié sur ma puissante montagne ;
pourtant, tu m'as caché ta face et je fus épouvanté.
Et j'ai crié vers toi, Seigneur, j'ai supplié mon Dieu :
« A quoi te servirait mon sang si je descendais dans la tombe ?
La poussière peut-elle te rendre grâce et proclamer ta fidélité ?
« Écoute, Seigneur, pitié pour moi ! Seigneur, viens à mon aide ! »
Tu as changé mon deuil en une danse,
mes habits funèbres en parure de joie.
Que mon cœur ne se taise pas,
qu'il soit en fête pour toi,
et que sans fin, Seigneur, mon Dieu, je te rende grâce !



7. POUR ALLER PLUS LOIN (FACULTATIF)

« HOMME DE PEU DE FOI ! »

Les disciples embarquent seuls. La Lumière s'est retirée. Les voilà confrontés à la menace des eaux profondes, aux vents contraires, à la terreur d'une apparition fantomatique. C'est l'heure du combat spirituel. *Comment « garder l'espérance et la foi » lorsque l'obscurité du monde, nos propres obscurités, les hantises du passé, les oppositions, les épreuves nous cernent ?* Toutes les passions qui affectent l'Humain peuvent le rendre esclave, ses peurs le pétrifier. Pierre défie ses peurs en demandant à Jésus de lui ordonner de le rejoindre sur l'eau. Il reconnaît donc en Jésus celui qui a l'Autorité sur le monde. Lorsque « par la force du vent » il vacille toutefois et s'enfonce dans les eaux, Pierre reconnaît aussi Jésus comme son Sauveur : « *Seigneur, sauve-moi !* ». Pourtant Jésus le déclare « *homme de peu de foi* » ! Pourquoi ? Ne suffit-il pas à Jésus d'être reconnu comme « Maître et Sauveur » ? Il semble que Jésus ne veut pas que nous fassions de lui ni le « roi du monde » ni un roi à « notre service » dans lequel on a foi parce qu'il multiplie les pains, fait marcher sur l'eau, guérit nos maux, suscite l'ovation des foules. Car cette foi qui s'appuie sur les œuvres du thaumaturge vacille au temps de l'épreuve. « Doubter », Pierre en fait encore la douloureuse expérience à la Passion. L'impétueux renie trois fois ! Or Pierre est appelé à devenir « apôtre ». Après la résurrection, Jésus l'interroge trois fois : « *Pierre m'aimes-tu ?* » Voilà à quelle foi est conduit Pierre : une foi qui a pour fondement l'amour pour Jésus. Cet amour-là donnera à Pierre la capacité d'être « gardien de la foi » lorsqu'il sera de nouveau « embarqué », « ceint et mené » sur d'autres mers houleuses pour « pâître les brebis » et se donner... jusqu'au bout !

QUO
VADIS

« AUSSITÔT »

Dans les quatre Evangile ce mot revient 18 fois dans l'Evangile de Saint Matthieu, 31 fois dans celui de Saint Marc, 4 fois dans celui Saint Luc et 5 fois dans celui de Saint Jean. Les dictionnaires précisent le sens de ce mot : aussitôt indique une postériorité immédiate, une action promptement réalisée (donc réalisée à et dans l'instant).

Citons quelques phrases de l'Evangile :

Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié ». Et aussitôt il fut purifié de sa lèpre. (Mt 8 3)

Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule et il demandait : « Qui a touché mes vêtements ? » (Mc 5 30)

Quand vous entendrez parler des guerres et des désordres, ne soyez pas terrifiés : il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas aussitôt la fin.

Et aussitôt l'homme fut guéri. Il prit son brancard et il marchait (Jn 5 9)



Ce mot exprime donc une rupture. Mais cette rupture s'appuie sur un passé et ouvre un nouvel avenir. Cette rupture exprime une libération, comme si une forte contrainte venait de voler en éclat.

Une porte d'entrée s'ouvre, une chaîne est rompue.

Dans l'Evangile, ce mot aussitôt nous apprend beaucoup sur le Christ et sur nous-mêmes.

Pour Jésus, une vague d'amour est libérée de son cœur dans la guérison de la femme hémorroïsse, dans la supplication de la Cananéenne pour sa fille ou dans la façon de saisir Pierre quand il s'enfonce. Cet aussitôt nous montre que l'amour ne lui appartient pas, qu'il déborde de lui sans qu'il puisse le

contenir. Il ne peut retenir en lui l'amour du Père.

Pour nous-mêmes, ce mot nous enseigne que, par la Foi, bien des verrous sautent ! Que la guérison n'est pas un acte magique mais un acte de Foi à poser. Cet aussitôt suggère que la disposition intérieure est déjà en germination et que la gangue qui emprisonne doit craquer. Toutefois ce n'est pas une décision volontariste de notre part qui est attendue mais une décision qui s'en remet à la confiance de celui qui nous appelle à le suivre.

Finalement, ce mot aussitôt semble ne pas appartenir au temps. Il est comme une brèche à faire, un mur à fendre dans le déroulement de nos existences pour se laisser saisir par le Christ.

JÉSUS A PRISE SUR LES ÉVÈNEMENTS

Dans nombre de passage d'Evangile, on voit Jésus affronter le vent, la tempête, la violence des eaux. Jésus a prise sur le réel. Quelle belle façon de le situer dans tous les bouleversements de nos vies qui arasent, dénudent, détruisent. Dès que l'on accepte sa présence à nos côtés, dès que l'on remonte avec lui dans la barque de nos existences, la tempête s'apaise, le vent cesse. Jésus saisit Pierre.

Dans un groupe de personnes du Quart Monde cette expression a résonné dans le cœur d'un jeune participant. Pour lui ce fut une véritable révélation. Il voyait ainsi le Seigneur s'emparer du bras de Pierre pour l'arracher à la noyade. Ainsi le Seigneur ne tendait pas seulement la main en nous proposant de la saisir mais il nous empoignait pour nous mettre hors de danger. Jésus vient nous saisir pour ne pas nous effondrer dans l'abîme.

« DONNEZ LEUR VOUS-MÊMES À MANGER »

Si le Seigneur a besoin des disciples pour distribuer le pain, c'est bien lui, et lui seul, qui le multiplie.

Cette affirmation nous permet de mieux comprendre l'eucharistie. Sans prêtre, il n'y a pas de messe. Pas de pain consacré qui devient le Corps du Christ Ressuscité. Mais pourtant, celui qui accomplit ce miracle de transformer le pain en hostie consacrée, c'est bien le Seigneur lui-même. C'est lui qui fait asseoir la foule sur l'herbe, prend les pains et les poissons, lève les yeux au ciel et prononce la bénédiction. Il est l'unique source de toute grâce.

Cette multiplication des pains, vous l'avez bien compris, préfigure toutes les eucharisties qui seront célébrées de par le monde, lorsqu'il quittera cette terre et que l'Esprit-Saint dès la Pentecôte « informera » de son souffle, de son *pneuma*, tout ce qui se réalisera par les mains des disciples dans la communauté des croyants.



Ainsi, avec la multiplication des pains, Jésus leur fait toucher du doigt qu'avec lui, en lui et par lui, tout devient possible et qu'ils devront, plus tard, lorsqu'il sera remonté auprès du Père, avoir le souci de nourrir son peuple de sa parole et de son pain. Et c'est ce qu'ils feront dès le début de leur mission d'évangélisation.

C'est bien ce qu'il actera lors de la Cène, lorsqu'il en donnera pouvoir à ses apôtres, en leur di-

sant : « Faites cela en mémoire de moi. » En fait, ce miracle de la multiplication des pains, auquel Jésus fait activement participer ses disciples, annonce et prépare toute l'action de l'Eglise : elle a reçu la mission de convoquer les hommes, de les inviter au banquet du Royaume et de les nourrir de son Corps et de son Sang.

Enfin, pour en revenir à notre texte : pour pouvoir traverser les tempêtes, les épreuves, nous avons besoin d'être fortifiés.

Et cette force, c'est l'eucharistie qui nous la donne. Bien souvent, nous pouvons nous rendre à la messe avec un cœur agité par des doutes, des souffrances. Mais nous en ressortons avec cette certitude que Dieu est avec nous, qu'il nous accompagne au quotidien et que nous n'avons rien à craindre.

Nous pourrions même avoir des actes audacieux : notre foi nous y aidera ; et, si elle vacille, notre Seigneur viendra nous aider.

